

Reportage/ Aller de Mayonami à Mougagara

Le bac et la pirogue comme seuls moyens pour la traversée



Vue du tronçon routier Loubomo-Mougagara déjà bitumé.



Des véhicules en attente d'embarquer dans un bac.

Jean-Paulin ALLOGO
Gamba/Gabon

Les deux villages situés respectivement dans les départements de Ndougou (Gamba) et de la Basse-Banio (Mayumba) sont séparés par le fleuve Nyanga. Les seuls moyens de transport en partance ou en provenance de Gamba restent donc la voie fluviale. Ce que déplorent les usagers, qui espèrent que les travaux d'aménagement de la route, depuis Mougagara, se poursuivraient pour faciliter leurs déplacements.

"DIEU n'oublie personne". C'est le nom de la pirogue à moteur empruntée par les voyageurs effectuant la traversée entre les villages Mougagara et Mayonami, dans les provinces de l'Ogooué-Maritime et de la Nyanga.

Lundi dernier, un groupe de douze touristes à destination de Gamba prend place à bord de cette embarcation. Après les avoir déposés, celle-ci revient chercher deux autres.

Mais il y a un bac immatriculé PG 4003. Ce jour-là, il transporte, en direction du chef-lieu du département de Ndougou (Gamba), deux véhicules de marque Toyota. Un deuxième bac est à quai.

« Pour aller de l'autre rive du fleuve Nyanga, en dehors de la pirogue rapide, nous empruntons deux bacs. Le premier est "Gulusunu" qui signifie "entente" en langue Ypunu. Le deuxième a été baptisé "Mambu" qui veut dire "les paroles", toujours dans la langue locale précitée. Ces deux moyens de transport appartiennent à des compatriotes, François Mouendou et Lucien Boussougou», détaille Jérôme, un habitué de la desserte.

Ce sont, là, les seuls moyens de transport appropriés, pour l'instant, qui permettent les déplacements entre Mayonami,



Un bac quittant Mougagara pour Mayonami avec sa charge.

petite cité pétrolière située dans l'Ogooué-Maritime, et le reste du pays en passant par la province voisine de la Nyanga.

Et, c'est un vrai calvaire pour les usagers. Ils espèrent que, dans la foulée des travaux de construction du pont sur la rivière Boumé-Boumé et de l'aménagement de la route Loubomo-Mougagara en béton bitumineux, le gouvernement enchaînerait avec la réalisation d'un autre ouvrage d'art entre Mougara

et Mayonami, sur le fleuve Nyanga. Hélas!

COÛT DE LA TRAVERSÉE. Faire traverser sa voiture par l'un des bacs revient à déboursier une somme de 8000 francs. Mais ce n'est pas tout. « Il faut aussi qu'il y ait quelqu'un qui reste dans le véhicule pour la manœuvre à la descente une fois arrivée sur l'autre rive. La traversée dure 10 à 15 minutes», renseigne un riverain. «Les autres occupants de la voiture

empruntent la pirogue en payant 1000 francs CFA chacun», ajoute-t-il.

Pourtant, les populations ici prétendent que leur localité est désormais accessible par une voie de communication entièrement bitumée. «C'est un grossier mensonge», s'offusque Adolphe Zinga, un retraité de Shell Gabon.

« En construisant la route Loubomo-Mougagara (50 km), le gouvernement et toutes les autres parties prenantes, notamment la

compagnie pétrolière Shell Gabon, avaient aussi la possibilité de réaliser un pont sur le fleuve Nyanga, qui sépare la province éponyme de celle de l'Ogooué-Maritime, par les villages Mayonami et Mougagara, pour nous permettre de partir de Gamba vers une autre destination par voie terrestre, en toute sécurité», rappelle le retraité.

Comme lui, toutes les personnes voulant se déplacer entre le chef-lieu du département de Ndougou et les

contrées du pays doivent donc emprunter les bacs et autres pirogues. Cependant, il faut souvent le faire vite. Car, à partir d'une certaine heure, ces moyens de transport cessent toutes activités.

Il est d'ailleurs fréquent de voir des voyageurs passer la nuit à la belle étoile, des deux côtés de la rive, pour être arrivés après l'arrêt des rotations des embarcations. Les principales victimes de cette situation sont les enfants, les femmes et les personnes âgées. Les commerçants aussi.

LAMENTATIONS. Toutes ces tracasseries seraient un lointain souvenir si l'Etat s'était, un tant soit peu, engagé plus en avant. «Nous sommes bien reconnaissants de ce que Shell Gabon et le gouvernement ont fait, en finançant les travaux de la route Loubomo-Mougagara. Mais une certaine volonté aurait pu permettre de terminer le travail jusqu'à Mayonami, en faisant notamment construire un pont sur la Nyanga», pensent certains usagers.

«C'est un véritable goulot d'étranglement. Comme moi, lorsque les travaux de la route ont débuté à Mougagara, toutes les personnes au départ ou en partance pour Gamba pensaient qu'un pont devrait être construit pour relier les rives de la Nyanga. Aujourd'hui, cette partie du tronçon est bien praticable, et pourtant nous sommes toujours obligés d'emprunter des bacs et des pirogues pour rallier Gamba», déplore un compatriote, attendant d'embarquer sa voiture dans un des bacs.

Autant de lamentations qui s'adressent, non seulement à la société Assala Energy qui a succédé à Shell Gabon. Mais aussi et surtout au gouvernement, qui n'a de cesse de permettre un "développement équitable et harmonieux" de toutes les localités du pays.



Cette pirogue effectue une deuxième rotation.